vinetur

Les expéditions de champagne progressent de 2 % à fin octobre, portées par l’export

Les marchés étrangers ont représenté plus de 63 % des expéditions de champagne, malgré le recul de 3,4 % enregistré en octobre

samedi 14 novembre 2026



Les expéditions de champagne ont progressé de 2 % à fin octobre, soutenues par les marchés à l’export, tandis que les ventes en France poursuivaient leur recul et que le mois d’octobre s’est inscrit en baisse.

Les chiffres du Comité Champagne, rapportés par La Champagne de Sophie Claeys, font état de 203,6 millions de bouteilles expédiées entre janvier et octobre, en hausse par rapport à la même période de 2025. Cette progression est principalement due aux marchés étrangers. La France a représenté 75,3 millions de bouteilles sur les 10 premiers mois, soit une baisse de 3,5 %, tandis que les exportations ont progressé de 5,6 %, à 128,4 millions de bouteilles.

Les exportations ont ainsi représenté un peu plus de 63 % des expéditions de champagne au cours des 10 premiers mois de l'année, soulignant la dépendance croissante de la région à la demande internationale. Pour l'ensemble du secteur des boissons, cette répartition est importante, car les achats, la gestion des stocks et la planification des ventes pourraient dépendre de plus en plus de la demande étrangère plutôt que du marché français, et parce que la reprise ne profite pas à tous les producteurs de la même manière.

Le mois d'octobre a marqué un recul. Les expéditions totales du mois ont baissé de 3,4 % par rapport à octobre 2025, à 29,6 millions de bouteilles. La France a enregistré le repli le plus marqué, avec 11,1 millions de bouteilles expédiées, soit une baisse de 7,3 %. Les expéditions à l'export ont reculé de 1 %, à 18,6 millions de bouteilles.

En octobre, les expéditions vers l'Union européenne ont progressé de 1,2 %, à 6,9 millions de bouteilles, tandis que celles à destination des pays hors UE ont reculé de 2,2 %, à 11,7 millions. Ce mois moins favorable intervient à un moment clé du calendrier. Historiquement, octobre représente en moyenne 11,8 % des expéditions annuelles de champagne, ce qui en fait un indicateur important avant les fêtes de fin d'année.

Sur l'ensemble de la période allant de janvier à octobre, le contraste entre la demande intérieure et la demande étrangère est resté net. Les expéditions vers l'UE ont progressé de 6,7 %, à 39 millions de bouteilles, et celles vers les marchés hors UE ont augmenté de 5,1 %, à 89,4 millions de bouteilles. Ces hausses ont plus que compensé le recul enregistré en France.

La progression d’ensemble masque également des écarts importants entre les différentes catégories de producteurs. Les maisons de Champagne ont enregistré les meilleurs résultats. Leurs expéditions ont augmenté de 4,1 %, à 155,4 millions de bouteilles à fin octobre. Leur activité à l’export a progressé de 6,8 %, tandis que leurs expéditions en France ont reculé de 2,2 %.

L’année a été plus difficile pour les vignerons. Leurs expéditions ont diminué de 4,4 %, à 32,1 millions de bouteilles. En France, leurs volumes ont reculé de 7,7 %, même si leurs ventes à l’export ont progressé de 6,2 %. Les coopératives ont également baissé, avec des expéditions en recul de 3,3 %, à 16,2 millions de bouteilles. Contrairement aux maisons et aux vignerons, elles ont aussi perdu du terrain à l’international, où leurs expéditions ont baissé de 8,7 %, alors que leur activité en France progressait de 2,8 %.

Le mois d’octobre a été particulièrement difficile pour les coopératives, dont les expéditions ont chuté de 17,5 %. Les écarts entre maisons, vignerons et coopératives pourraient compter pour les distributeurs et les acheteurs de vins et d’autres boissons, car ils sont susceptibles d’influer sur les fournisseurs disposant de stocks à commercialiser, leurs prix et la gestion des allocations de fin d’année.

Sur 12 mois glissants, l’amélioration est restée limitée. De novembre 2025 à octobre, les expéditions de champagne ont atteint 270,2 millions de bouteilles, en hausse de 0,4 %. Cette légère progression fait suite à plusieurs années de baisse des volumes, mais reste fragile. Sur cette même période de 12 mois, les expéditions en France ont reculé de 4,1 %, tandis que les exportations ont progressé de 3,8 %.

Les chiffres sur 12 mois font également apparaître le même déséquilibre entre producteurs. Les maisons de Champagne ont progressé de 2,1 %, tandis que les vignerons ont reculé de 4,7 % et les coopératives de 2,1 %. Novembre et décembre restant à venir, la dernière ligne droite de l’année devrait déterminer si le champagne peut confirmer son retour à la croissance et dépasser les 266 millions de bouteilles expédiées en 2025.

Des données distinctes sur le Royaume-Uni laissent entrevoir un soutien de la part de l’un des principaux marchés d’exportation du champagne. Entre janvier et septembre, les expéditions vers le Royaume-Uni ont progressé de 5,8 % en volume et de 7,1 % en

valeur, selon le Comité Champagne. Le prix moyen des expéditions a augmenté de 1,3 %.

James Simpson, président de la Champagne Agents’ Association, a déclaré à The Drinks Business que les données sur les expéditions ne doivent pas être confondues avec les bouteilles effectivement achetées par les consommateurs. Les ventes en supermarché au Royaume-Uni sont restées relativement stables. Les données de NIQ font état d’une hausse des ventes au détail de 1,7 % en volume et de 1,5 % en valeur, à 204,5 millions de livres sterling, pour un prix moyen de 27,93 £.

Après 22,7 millions de bouteilles expédiées vers le Royaume-Uni en 2025, Simpson a indiqué que le marché pourrait repasser au-dessus de 24 millions de bouteilles en 2026 si la croissance actuelle se poursuit. Il se rapprocherait ainsi de son niveau de 2023, lorsque les expéditions avaient atteint 25,5 millions de bouteilles.